

rh19

# Revue d'histoire du XIXe siècle

23 (2001)

Nouvelles approches en histoire économique

Louis Hincker

## Les monographies de famille de l'École de Le Play

Les Études sociales, n 131-132, 1er et 2e semestres 2000.

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Louis Hincker, « Les monographies de famille de l'École de Le Play », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index334.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index334.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Louis Hincker

## Les monographies de famille de l'École de Le Play

*Les Études sociales*, n° 131-132, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestres 2000.

Pagination de l'édition papier : p. 274-276

- 1 La revue *Les Études sociales* est depuis 1935 héritière du mouvement leplaysien. Sa dernière livraison est d'une facture remarquable et se présente comme un véritable outil de travail. Est offert au lecteur un inventaire des 164 monographies publiées entre 1855 et 1930 dans les *Ouvriers Européens* et dans les *Ouvriers des deux mondes* par Le Play lui-même et par ses collaborateurs puis par leurs continuateurs. On jugera de l'effort de classification, que l'on doit à Antony Lorry, en suivant les intitulés des huit rubriques proposées : liste des monographies de l'édition originale des *Ouvriers européens* (1855) ; liste des monographies de la seconde édition des *Ouvriers européens* (1877-1879) ; liste des monographies des *Ouvriers des deux mondes* (1857-1930) ; index des auteurs ; index des lieux de résidence des enquêtés ; index des professions des enquêtés ; annexe : définition des termes employés. Un utile commentaire liminaire présente les grandes caractéristiques du *corpus*. Une partie seulement des monographies entreprises a en fait été publiée, comme tout lecteur des revues du mouvement leplaysien peut s'en apercevoir en se reportant aux comptes-rendus des séances de la Société d'économie sociale, fondée en 1855, durant lesquelles était précisément discutée chaque monographie. La répartition géographique des familles étudiées semble être fonction des origines des 116 auteurs et collaborateurs de cette vaste entreprise collective. Un tableau de la répartition des professions par secteurs d'activités (57 % pour l'industrie), un autre des professions par industrie, un dernier établissant une chronologie des enquêtes effectuées (1842-1865 et 1884-1909 étant les périodes les plus fructueuses) complètent cette première vision d'ensemble de ces monographies de familles. Mais ce n'est pas tout. Ce numéro des *Études Sociales* présente un ensemble très riche de réflexions, d'articles, une bibliographie des travaux récents sur la question, une réédition de l'*Instruction sur la méthode d'observation dite des monographies de familles* publiée par Le Play en 1862, véritable guide d'enquête et de rédaction, ainsi que le programme de travail d'un groupe de recherche en train de se constituer (*Comité des monographies*<sup>1</sup>) se donnant pour objectif de se pencher sur les méthodes d'enquête de Le Play et de ses continuateurs, sur l'influence et la réception de leurs travaux, sur les caractéristiques sociales, politiques, scientifiques du mouvement leplaysien. En introduction au numéro, Antoine Savoye et Alain Chenu rappellent d'emblée que l'on ne peut se suffire de l'usage habituel des monographies leplaysiennes, trop souvent lues comme des données complémentaires. Leurs composantes sont interdépendantes : projet de réforme sociale, privilège accordé à l'étude des modes de transmission au sein des familles, opposition déclarée au libéralisme économique et aux projets socialistes, recherche de l'exemplarité morale des cas étudiés permettant de poser un "vrai" modèle de la famille, réflexions sociographiques sur la définition et la pertinence des échelles d'analyse, rapports enquêteurs/enquêtés. Le principal intérêt de ce numéro est de proposer une analyse approfondie des conditions de production des monographies. Dans le premier volet d'un important diptyque qu'Antoine Savoye compte prolonger dans les prochaines livraisons de la revue, "La monographie sociologique : jalons pour son histoire (1855-1974)", sont rappelés les principes fondateurs de la méthode leplaysienne : l'emprunt du terme "monographie" à l'histoire naturelle et à la médecine, la valorisation de l'enquête directe pour recueillir des faits non pris en compte par la statistique. L'exemplarité de la "famille ouvrière" dans l'esprit de Le Play, privilégiée dans les monographies, viendrait de sa situation à l'interface des conditions naturelles et des activités productives et de sa fonction de dépositaire du passé. Son étude serait une des clés de la compréhension des organisations sociales contemporaines

de l'industrialisation et de l'urbanisation. À partir des années 1870 jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, Le Play d'abord, puis ses continuateurs, démontrent que la méthode est susceptible de variations d'échelle et proposent tour à tour des monographies de sociétés, de régions, d'ateliers et de communes. C'est à chaque fois au sein du mouvement leplaysien l'occasion de discuter et de préciser la pertinence des méthodes employées. Antoine Savoye indique que durant les années 1880-1914, un véritable "mouvement monographiste", fruit de multiples initiatives plus ou moins indépendantes les unes des autres, voit le jour grâce au Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), aux sociétés de géographies (précédemment donc aux monographies vidaliennes), aux organisations professionnelles, au désir de favoriser ce type d'enquête de la part des ministères de l'Instruction et du Commerce, de l'Église catholique aussi, sans oublier la part revenant aux travaux des enquêteurs militants, ouvriers notamment, se faisant les continuateurs des ateliéristes des années 1840. Parmi les professions les plus mobilisées dans ce "mouvement monographiste", on notera celle des enseignants, particulièrement réceptifs au développement des études locales. L'article d'Antoine Savoye s'achève sur l'échec de la jonction entre la tradition lepalysienne de l'enquête et la sociologie naissante autour de Durkheim notamment. Si les rédacteurs de l'*Année sociologique* sont prêts à reconnaître la qualité des observations, ils ne manquent pas de souligner les défauts de l'accumulation et du formalisme, le manque d'assise théorique, à leurs yeux propres à la monographie, là où la recherche des relations causales doit, selon eux, primer. Les autres articles du numéro s'attachent soit à une des monographies et à ses conditions particulières de réalisation, soit proposent des études transversales. Pierre Croissant, "Charles Robert et les ouvriers de la fabrique Peugeot d'Hérimoncourt (1858). Le regard d'un protestant social", expose l'identité de vue d'un enquêteur, conseiller d'État, et des patrons laïcs, républicains, protestants comme lui, ses hôtes, à propos de la fonction morale de l'instruction et de l'analogie entre le modèle de l'entreprise et celui de la famille. Maria Rosa Protasi, "Les recherches monographiques sur le monde ouvrier et paysan en Italie (1860-1914)", propose un tableau analytique des 36 monographies de familles réalisées en Italie, exemple parmi d'autres de l'influence du mouvement leplaysien en Europe. Diana Crane, "Une analyse secondaire des monographies de familles : les pratiques vestimentaires (1855-1909)", traverse l'ensemble du *corpus* des monographies pour comparer les achats de vêtements par les familles ouvrières à des époques différentes selon leur niveau de revenu. Elle fait ainsi apparaître les écarts sociaux qui peuvent exister au sein du monde ouvrier. Dans le même ordre d'idée, et en point d'orgue à ce précieux numéro de la revue *Les Études sociales*, l'article d'Anne Lhuissier "Approvisionnement et alimentation populaires dans les monographies leplaysiennes (1842-1905)", montre à quel point la qualité des observations des enquêteurs sur les comportements alimentaires permet d'appréhender des logiques propres à l'économie domestique des familles enquêtées. Si 60 % de leur budget est en moyenne réservé à l'alimentation, ce sont les modes d'approvisionnement qui apparaissent surtout comme la dimension majeure des pratiques de consommation des familles populaires. Les monographies révèlent l'importance des circuits parallèles aux espaces marchands, le rôle des relations sociales, familiales et professionnelles, celles des épouses notamment. Les enquêteurs ne manquent pas de mentionner cette diversité des modes d'approvisionnement, les justifient même, tant leur apparaissent excessifs les prix pratiqués par le petit commerce, préoccupés aussi qu'ils sont de favoriser le développement des coopératives de consommation. Peu à peu du regard de ses réformateurs sociaux se dégage une véritable sociologie des pratiques alimentaires consignées dans les monographies leplaysiennes. Pour le cas de la viande, la prise en compte de la salubrité et la qualité des produits, les fréquences de consommation, les manières de cuisiner, révèlent ainsi qu'à Paris, la charcuterie, onéreuse, est prisée par les familles des ouvriers aisés aux consommations de viandes régulières. Reste que la méthode leplaysienne, en ayant pour horizon de budgétiser tous les domaines de la vie des familles enquêtées, est particulièrement attentive aux familles les plus "entreprenantes", tant la diligence et l'activité lui semblent être les indices du modèle de société qu'elle souhaite valoriser. Il faut se pencher sur les développements de Le Play à propos précisément des

“budgets”, dans son *Instruction sur la Méthode* reproduite dans ce numéro, pour s’apercevoir que la part qui lui revient dans l’”invention du social” repose aussi sur un “économisme”.

---

2

### **Notes**

1. Renseignements sur le *Comité des monographies* : Anne Lhuissier, secrétaire, 15-17 rue Henri-Rivière 75019 Paris (alhuissier@noos.fr).

---

### **Pour citer cet article**

#### Référence électronique

Louis Hincker, « Les monographies de famille de l'École de Le Play », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index334.html>

#### Référence papier

Louis Hincker, « Les monographies de famille de l'École de Le Play », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 23 | 2001, 274-276.

---

---

### **Droits d'auteur**

Tous droits réservés

---

**Licence portant sur le document** : Tous droits réservés